

**Hreinn
Friðfinnsson**

***To Catch a Fish with a
Song: 1964–Today***

24/5–25/8/2019

**Vernissage
23/5/2019, 18–21h**

**Une proposition de
Andrea Bellini
et Krist Gruijthuijsen**



Hreinn Friðfinnsson, *Sanctuary*, 1997, boîte en carton, papier fluorescent.
Courtesy de l'artiste et Galerie Nordenhake Berlin / Stockholm.

**Centre
d'Art
Contemporain
Genève**

**centre.ch
5e.centre.ch**

**Hreinn
Friðfinnsson**

***To Catch a Fish with a
Song: 1964–Today***

24/5–25/8/2019

Le Centre d'Art Contemporain Genève est heureux de présenter la première exposition personnelle de l'artiste islandais Hreinn Friðfinnsson dans une institution suisse. Avec plus de septante œuvres, *To Catch a Fish with a Song: 1964 – Today* célèbre cet artiste majeur, et paradoxalement méconnu, en revenant sur plus d'un demi-siècle d'une pratique audacieuse.

L'œuvre de Friðfinnsson est saluée à la fois pour son lyrisme et sa poésie austère, qui transcendent les sujets et les matériaux souvent communs utilisés pour créer ses pièces. Il a parfois été comparé aux artistes romantiques conceptuels. Sa pratique est ancrée dans la dématérialisation de l'art et fortement liée au paysage et aux phénomènes naturels. Néanmoins, l'artiste islandais s'en détache. Il n'adopte pas de posture critique envers l'art et évite les protocoles d'interprétation stricts de ses œuvres ; pour lui, créer est une impérieuse nécessité.

Friðfinnsson peut être vu comme une sorte d'alchimiste idiosyncrasique. Par de subtils gestes, il fait de l'espace d'exposition une scène sur laquelle le temps, l'espace (réel et imaginaire), les objets, le rationnel et l'irrationnel se transforment en de petits miracles fascinants.

Si une cohérence thématique et une certaine émotion habitent l'art de Friðfinnsson, ses travaux sont remarquablement variés par leur substance et leur portée : photographie, dessin, tracé, vidéo, installation, texte ou encore ready-made. Malgré cette profusion de médiums et de sujets, la pratique de Friðfinnsson se singularise par une économie de moyens associée à un langage poétique, insaisissable et parfois humoristique.

La première monographie complète sur l'artiste est publiée à l'occasion de cette exposition rétrospective (Verlag der Buchhandlung Walter König, 2019, anglais). Ce volume richement illustré, édité par Andrea Bellini et Krist Gruijthuisen, comprend une interview réalisée par les éditeurs ainsi que des essais commandés à Ivana Bago, Luca Cerizza et Cassandra Edlefsen Lasch. Une chronologie de la pratique de Friðfinnsson rédigée par Sara De Chiara accompagne cette publication.

Né en 1943 à Baer Dölum, en Islande, Friðfinnsson vit à Amsterdam depuis 1971. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles au Bergen Kunstmuseum et à la Malmö Konsthall (2008), au Reykjavik Art Museum, Hafnarhús ainsi qu'à la Serpentine Gallery, Londres (2007). En 1993, il expose à la Galerie nationale d'Islande à Reykjavik et représente l'Islande à la Biennale de Venise. En 2012, il participe à la Biennale de São Paulo.

Cette exposition est proposée avec la complicité du KW Institute for Contemporary Art, Berlin, où elle sera présentée du 28 septembre 2019 au 5 janvier 2020.

2^e étage

Hreinn Friðfinnsson est né et a grandi dans une région isolée d'Islande. Le paysage insulaire – tour à tour accidenté et doux, scabreux et vapoureux, concret et subtilement onirique – éclaire une grande partie de son travail, en particulier la prévalence de la nature dans son iconographie.

Imprégné des sagas islandaises, Friðfinnsson crée des récits. Les constructions narratives caractérisent son langage visuel dès ses origines dans les années 1960. De concert avec certains artistes conceptuels, Friðfinnsson adopte le mot tant pour la catégorisation que pour décrire l'intangible, le mystérieux et ce qui échappe à toute classification.

Un lien à la science et à l'idée de l'infini se dessine dans nombre de pièces et vidéos de Friðfinnsson présentées sur cet étage. Par l'utilisation de matériaux extraterrestres (météorites) ou paléonto-logiques (fossiles) et le recours aux phénomènes physiques et scientifiques (mouvements, nombre d'or), l'artiste cherche à explorer les propriétés fondamentales de notre univers avec l'œil du profane et les outils de l'artiste.

3^e étage

Hreinn Friðfinnsson quitte l'Islande en 1966, fréquente les avant-gardes artistiques européennes et s'installe en 1971 à Amsterdam, où il vit depuis.

Les travaux de Friðfinnsson abordent une grande variété de sujets et prennent de multiples formes : photographie, dessin, ready-made, installation, texte ou encore, plus récemment, la vidéo. Malgré cette diversité de médias, nombre de thèmes se retrouvent de façon récurrente dans la pratique de Friðfinnsson. Par exemple, les éléments qui composent ses pièces s'articulent souvent autour de dualités et d'inversions : gauche et droite, passé et présent, proche et lointain, intérieur et extérieur, vide et plein, lumière et ombre, visible et invisible, rêves et réalité.

L'Islande et les figures de l'histoire de l'art ont eu une influence fondamentale sur l'artiste, celles-ci s'insèrent dans son travail comme un matériau mystique. Bien qu'ancré dans la scène artistique de son époque, Friðfinnsson développe un style très personnel et délicat, conceptuel dans son approche mais empreint de lyrisme, modeste dans sa forme mais riche de sens ; cherchant à révéler la poésie cachée et les mystérieuses épiphanies de notre quotidien.

Images HD disponibles au lien suivant :
<http://bit.ly/Fridfinnsson>

Pour davantage d'informations, contactez
le département presse du Centre :

presse@centre.ch
+41 22 329 18 42